



# Louisiane - Le pays des bayous

Jour 8 : dimanche 03/03/2019

La Nouvelle Orléans

(circuit en ville)

©-Pierre-yves DENIZOT / 2019 - <http://pierreyvesdenizot.free.fr/>



## Programme du jour : sous réserve de modifications

**Journée et déjeuner libres** pour assister aux différentes parades qui ont lieu dans la ville (voir document annexe). Possibilité de visites du NOMA, de la cathédrale St Louis, du musée Cabildo, de l'église saint Augustin, Treme Jazz Museum. Vers 19h00 : diner en ville (facultatif)

## Bon à savoir : les visites possibles du jour

**NOMA : New Orléans Museum of Art :**  
<https://noma.org/>

Le Musée d'Art de la Nouvelle-Orléans, ou NOMA (New Orleans Museum of Art), est

l'endroit idéal pour explorer l'héritage artistique de la Louisiane. Même si sa renommée repose avant tout sur ses collections d'œuvres originaires des États-Unis et de France, le musée accueille des objets d'art du monde entier. Ses collections et ses expositions couvrent une vaste période, depuis l'époque préchrétienne jusqu'à l'ère moderne. Elles sont dédiées à l'art décoratif, à la photographie et à l'art conceptuel. Le musée fut offert à la ville en 1911 par Isaac Delgado, un propriétaire âgé de plantations de canne à sucre. Même si l'édifice a fait l'objet de plusieurs rénovations depuis le siècle dernier, la grande majorité du bâtiment d'origine est restée intacte et est toujours utilisée aujourd'hui. Explorez la collection d'art européen, qui comprend des chefs-d'œuvre de Monet, Lorrain et Picasso. Une attention spéciale est portée au peintre et sculpteur français Edgar Degas. Comptant parmi les représentants majeurs de l'impressionnisme, il passa quelques mois à la Nouvelle-Orléans en 1870 pour rendre visite à des proches, profitant de l'occasion pour y peindre plusieurs toiles. Au premier étage, vous pourrez ainsi admirer le portrait d'Estelle Musson, cousine du peintre. À quelques pas du musée, il est également possible de visiter la Degas House, la résidence où il séjourna.

**The National WWII museum :** Très grand bâtiment, incontournable sur bien sur la seconde guerre mondiale, mais aussi un petit rappel de la première guerre. Plus une partie sur la guerre du Pacifique ( Japon) et la guerre du Vietnam et de Corée. Prévoir du temps.

**Frenchmen street :** Si vous voulez entendre un peu de musique sans avoir les touristes, éviter le French Quarter et allez à la Frenchmen street. Tous les styles de jazz dans cette rue - En fin de semaine nécessaire de réserver dans les meilleures bars.

**Cathédrale Saint Louis :** Cathédrale de toute beauté dédiée à St Louis, roi de France dont les vitraux rappelant l'histoire. Le plafond est époustouflant et riche en peintures, il y règne une ambiance qui crée la sérénité. Un prêtre est présent dans la cathédrale. Guide disponible à l'entrée (prix suggéré 1\$) très bien fait pour découvrir cette belle église. Petite boutique à la sortie avec uniquement des articles religieux.

**Musée du Cabildo :** Le calbildo propose une immersion dans l'histoire de la création de la ville. C'est vraiment très intéressant et riche en documents, peintures et autres. Si le presbytère n'est pas un incontournable, le Cabildo lui l'est bien que certaines personnes trouvent les explications un peu rébarbatives.

**Treme Jazz Museum :** Le Petit Jazz Museum de Treme est petit comme de nombreux autres musées de la Nouvelle-Orléans. Il ne s'agit que d'une pièce regorgeant d'art, d'objets et d'informations. Le propriétaire a sauvé, rassemblé et exposé avec amour des documents, des photographies et des peintures illustrant l'histoire de la musique jazz depuis le tout début, il y a plusieurs siècles. Tout au long de l'exposition, des

lecteurs de disques sont disponibles pour reproduire des échantillons de styles de musique de l'époque. Le propriétaire, Alvin Jackson, est un hôte accueillant et un guide expérimenté et patient, ce qui en fait une excellente expérience pour tous, qu'ils connaissent le jazz ou pas !

**L'église Saint Augustin :** Tous les dimanches matin à 10h00, on assiste a une messe authentique avec une fusion entre fervents catholiques et touristes. Un grand moment de partage et de fraternité avec une chorale qui donne des frissons. Pas loin du cimetière et du parc Armstrong.





## Compléments : le jazz "made in New Orléans"

Vers la fin du 19<sup>e</sup> siècle, les musiciens noirs utilisèrent de plus en plus les instruments des Blancs. Il semble que les premiers jazzbands aient vu le jour dès les années 1890. Un jazz « initial », dérivé de polkas et quadrilles se développe, par exemple à la faveur des « riverboats » (bateaux de plaisance parcourant le Mississippi). Mais surtout, les multiples bars, honky-tonks, tavernes, clubs et maisons closes d'une certaine ville de Louisiane sont le foyer de prédilection du jazz : la Nouvelle-Orléans. Si le nom « New Orleans » fut généralement adopté pour désigner le premier style de jazz, précisons que « Dixieland » (« terre de Dixie », au Sud des Etats-Unis), fut également utilisé. Après un boom industriel et démographique, une crise survient en 1907, tandis que d'immenses empires financiers se développent, contrastant durement avec des situations difficiles

sur le plan social. On trouve là les origines du combat syndical aux USA. En 1917 les Etats-Unis se voient contraints d'intervenir militairement en Europe. Un « effort de guerre » est alors demandé à la Marine américaine, entraînant la fermeture du « quartier des plaisirs » de La Nouvelle-Orléans: Storyville. Pour cette raison, on peut considérer que 1917 signifie la fin du style jazz New Orleans en Louisiane. En effet, toute l'animation musicale des bars dépendait des jazzbands. Ceux-ci, privés de leurs lieux d'expression, se virent contraints d'émigrer vers le Nord (Chicago et New York, principalement).

Le « jazzband » typiquement New Orleans fut un mélange, d'éléments africains et européens et caribéens. L'aspect rythmique était notamment assuré par des instruments créés ou améliorés sur le continent américain : banjo d'une part, instruments à percussion d'autre part. Parmi ces derniers – qui constitueront peu à peu la batterie – il faut considérer les toms (fûts de dimensions diverses) en tant qu'instruments d'inspiration africaine, la grosse caisse, la caisse claire et les cymbales (propre à la musique classique) étant d'origine européenne. Mais aux débuts du style New Orleans, on ne parle pas encore de batterie et l'on conserve l'esprit fanfare, par définition mobile, où l'on se contente d'une grosse caisse surmontée d'une petite cymbale à l'envers pouvant être frappée par-dessus à l'aide d'une autre cymbale de même format. Autre élément rythmique: le tuba. Il s'agit de cet instrument à vent nanti d'un énorme pavillon. Grâce au tuba, la trompette et la clarinette sont solidement soutenus par la force tranquille de la « pompe ». Entre eux et le tuba s'insère un instrument fondamental de « liaison »: le trombone à coulisse. Il participe au discours à trois (avec la trompette et la clarinette) mais renforce en même temps, dans un autre registre, les indications musicales données par le tuba. Celui-ci, comme on l'a dit, joue les notes principales contenues dans les différents accords joués par le banjo.

<http://dixielandparade.com/jazz-new-orleans/>

## Pour aller plus loin : Louis Armstrong, enfant du jazz

Louis Armstrong naît dans un milieu défavorisé de la Nouvelle Orléans. Placé dans une maison de correction à l'âge de 13 ans, il aurait pu plonger dans la délinquance mais la rencontre avec un professeur de musique va changer sa vie. Il se met à jouer dans des orchestres, des fanfares, dans les clubs mais ne sachant pas encore lire les partitions, il compense en se servant de l'improvisation. Armstrong est alors surnommé **Satchmo** (pour "satchel mouth", littéralement "bouche de sacoché") en raison de la taille de sa bouche. En 1922, il quitte la Nouvelle-Orléans pour Chicago et connaît rapidement le succès. Il enregistre ses premiers disques sous son nom à la tête de son orchestre, le Hot Five. Le succès continue à New York où il se produit avec Fats Waller pour la revue *Hot Chocolate*. Il enchaîne les concerts aux Etats-Unis et en Europe à la tête d'un grand orchestre. Devenu une véritable star, Louis Armstrong tourne dans de nombreux films et se produit dans de nombreux pays sous l'égide du département d'Etat américain comme ambassadeur culturel. Il collabore avec Ella Fitzgerald sur trois albums. En raison de son âge, il se produit de plus en plus en tant que chanteur. C'est à cette époque qu'il enregistre ses chansons les plus fameuses Hello Dolly en 1964 et What a wonderful world en 1967. Louis Armstrong est un précurseur du jazz, c'est lui qui a inventé la forme musicale telle que nous la connaissons actuellement. A ce titre, il influencera les musiciens de jazz à sa suite.

Louis Armstrong en 5 dates	Louis Armstrong en 5 œuvres
<b>1922</b> : Il quitte la Nouvelle Orléans pour Chicago et joue dans le Créole Jazz Band ; fait ses premiers enregistrements.	<b>1949</b> : On the road
<b>1924</b> : Il joue à Fletcher Henderson à New York	<b>1956</b> : Ella and Louis
<b>1925</b> : Enregistre sous son propre nom à Chicago.	<b>1956</b> : Louis Armstrong and his hot seven
<b>1929</b> : Repart à New York puis à Los Angeles. Tournée en Europe.	<b>1960</b> : What a wonderful world
<b>1950</b> : Son groupe se réduit à 6 membres : "The All Stars"	<b>1964</b> : Hello Dolly
<b>1964</b> : Enregistre Hello Dolly, son titre le plus célèbre	<b>1970</b> : Louis Armstrong and his friends

